

La passion d'une journaliste scientifique

Martine Barrère est décédée samedi 30 septembre à Paris. Journaliste scientifique indépendante, elle écrivait pour *Le Monde* et *Le Monde diplomatique*.

Née le 6 octobre 1941, à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), docteur ès sciences, Martine Barrère commence sa carrière au Commissariat à l'énergie atomique où elle se consacre à la physique nucléaire et à la neutronique des réacteurs rapides. Après un séjour au Sénégal où elle est enseignante, elle revient en France comme professeur de physique à la faculté d'Orléans. En mars 1971, elle rejoint la rédaction de *La Recherche*, où elle est rapidement nommée chef de rubrique, puis, en 1989, conseiller éditorial. De 1980 à 1981, elle préside l'Association des journalistes scientifiques de la presse d'information (AJSPI).

Martine Barrère était tout d'une pièce. Elle s'était fait remarquer, en 1977, par une enquête sur l'affaire du volcan de la Soufrière qui avait vu s'affronter Claude Allègre et Haroun Tazieff. En décembre 1990, elle avait dû quitter *La Recherche* à la suite d'un désaccord avec la nouvelle direction du mensuel scientifique. Depuis, Martine Barrère travaillait pour de nombreux médias et pour les Communautés européennes, le CNRS, la Cité des sciences et l'Académie des sciences. Préoccupée par les problèmes d'environnement, elle avait coordonné avec les éditions La Découverte un livre intitulé *Terre, patrimoine commun*, relatif aux enjeux de la conférence de Rio. Elle devait reprendre sur Arte l'émission « Archimède ». Ses amis n'oublieront pas son rire chaleureux et parfois ravageur, à l'image de la passion qui l'habitait.

Jean-François Augereau

Le Monde du 3 octobre 1995